

<https://dechargelarevue.com/Christophe-Jubien-Ce-n-est-que-moi-Gros-Textes.html>



Les indispensables de Jacmo

# Christophe Jubien : Ce n'est que moi (Gros Textes)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : dimanche 10 janvier 2021

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Ce ne serait pas Christophe Jubien qui a choisi ce titre, on pourrait se laisser à penser qu'au final, de la part d'un poète, il faut le lire à l'envers, et que ce serait fausse modestie au fond.**

Mais connaissant l'auteur depuis lurette, (*Polder* en 2004 !), ce n'est pas du tout le genre du bonhomme. Et qu'au contraire, cette humilité, cette simplicité, c'est tout à fait lui ! Un peu à la manière d'écrire ses textes, sobres, sans une once de style ampoulé. Quelques vers le plus souvent ; il voue une réelle admiration pour les poètes chinois Wang Wei, ou japonais Issa Kobayashi, le zen et le haïku. Il observe et il note. L'affaire est faite, sans prétention. On pourra remarquer que ce recueil assez épais laisse quelques ouvertures à des suites de poèmes, ce qui est assez rare chez Christophe. Entre autres « Trois jours à Saint-Loup », avec pas moins de 9 parties *Quant à moi / je ne connais toujours pas / le nom du patelin / où j'irai après ma mort*. Également « Mort d'un homme », ensemble émouvant consacré à son père, avec cette fois 8 poèmes qui se suivent, et cette étonnante chute de sa part en distique *avant la mort, tout est moyen / après la mort, il n'y a plus rien* Christophe Jubien, un peu comme tout le monde mais c'est très flagrant chez lui, a deux entrées dans ses textes : soit il parle de lui ; soit il parle des autres. Quand il parle de lui, on apprend des choses un peu intimes, des petits riens, mais significatifs de son être profond, ainsi cette *petite cicatrice* au pouce lors d'une bagarre à vingt ans ou bien une rage de dents épisodique qui phagocyte l'univers à l'intérieur de son mal, ou encore l'ingestion d'un lombric à huit ans *mon premier geste poétique*, - titre du poème : « Petit barbare ». Quand il regarde ailleurs, les sujets ne manquent pas : les jardins, les bus, les rues du village ou de Chartres, et des personnages récurrents comme le clochard, les passants, les chats, les oiseaux... Enfin pour résumer la discrétion et la légèreté du poète, ce texte appelé « Profession de foi » qui commence par une question *Ma religion ?* et qui s'achève par ces deux vers : *ce qui vient et surtout / surtout, pas de préférence...*

*Post-scriptum :*

7 Euros. Fontfourane - 05380 Châteauroux-les-Alpes.

Dans ses [Intercalaires](#) n° 11, Georges Cathalo rendait compte du livre précédent de Christophe Jubien : *Allons enterrer l'oisillon*.